

des ministres, qu'il faut attribuer cette amélioration. Voici un fait :

“ Un jour, écrit le R. P. Guiller, missionnaire au Transvaal, on vient me demander de baptiser deux enfants boërs. Je pose quelques questions. “ Nous n'allons pas chez nos ministres, me fut-il répondu, parce qu'il faut toujours payer dans notre religion, et comme nous sommes pauvres, le ministre refuse tout. Pas de baptême pour nos enfants, parce que nous ne pouvons pas payer 5 schellings pour devenir chrétiens. Pas de Confirmation, parce que nous n'avons pas 10 schellings à dépenser. Pour le mariage, on nous demande jusqu'à 2 livres.”

Nos espérances de convertir les Boërs sont encore faibles. Cependant, en maintes circonstances, il nous a été donné de rencontrer une véritable sympathie envers le prêtre catholique là où, il y a quelques années encore, nous ne trouvions que rebut et même haine.

Nous devons attribuer, en grande partie du moins, ce changement à l'influence qu'exercent nos écoles, surtout celles des couvents des religieuses, où les protestants sont admis aussi bien que les catholiques.

Les Boërs connaissent l'excellence de notre éducation, ils viennent maintenant à nous, nous confient leurs enfants, et les enfants, mis en contact avec des maîtres et des maîtresses chrétiennes, sont ensuite capables de corriger et d'effacer ces mille notions fausses et malicieuses que leurs parents et leurs amis entretiennent depuis des siècles à l'égard de l'Eglise catholique.

Il est à craindre que la guerre actuelle entre l'Angleterre et les Boërs ne soit funeste à nos mœurs. Probablement que plusieurs de nos établissements auront à souffrir, surtout pendant le siège des villes, comme à Kimberley, Mafeking, Ladysmith.

Dans beaucoup de localités, les églises sont abandonnées par la population, qui s'est enfuie ou a couru aux armes. Les missionnaires s'occupent en divers endroits, à titre d'aumôniers, des soldats catholiques, soit dans l'armée boër, soit dans l'armée anglaise.

Les journaux ont déjà appris qu'au nombre des prisonniers anglais faits par les Boërs à Ladysmith, se trouvait un prêtre catholique.